

**LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS, 3 septembre 1837, pp. 401-402**

Nous ne saurions trop recommander aux professeurs de musique, aux parents, aux élèves, et à tous ceux qui cultivent le piano, l'excellente méthode pour cet instrument qu'a publié un de nos artistes les plus distingués, M. Voirin, de l'orchestre du théâtre Italien. Cet artiste, honorablement connu par des compositions remarquables, et souvent applaudi dans des concerts qui n'étaient de sa part que des œuvres de charité, tandis qu'il aurait pu briller pour son propre compte, cet artiste, disons-nous, a conçu l'enseignement du piano d'une manière qui nous paraît plus graduelle, plus progressive, pour ainsi dire plus logique que celle que l'on suit généralement. Il insiste d'abord sur la nécessité de connaître parfaitement les principes de la musique avant de s'adonner à l'étude du piano. «Confondre ces deux études, dit-il, et se promettre d'arriver à une certaine facilité d'exécution, tandis qu'on ne sait point encore ou qu'on ne sait qu'imparfaitement // 402 // lire les notes et appliquer la mesure, c'est là une erreur d'autant plus déplorable, que le dégoût en est toujours la conséquence.» Ces paroles sont d'une grande justesse, et il serait à souhaiter qu'on se pénétrât bien de cette vérité. En effet, on se plaint souvent dans le monde que des personnes, après avoir acquis un talent passable sur le piano, cessent tout d'un coup de le cultiver, et l'on s'étonne que la moindre interruption les mette dans la nécessité d'y renoncer. La véritable raison est que ces personnes ne sont nullement musiciennes, qu'elles ont fait de l'étude du piano un pur mécanisme; or, ce mécanisme se perd par le défaut d'exercice, toutes les fois qu'il n'est pas soutenu, animé par la connaissance de la musique. La méthode de M. Voirin nous semble donc très-propre à détruire ce préjugé trop général que la connaissance de la musique n'est pas nécessaire à l'étude du piano. Cette connaissance en est au contraire la base est le fondement.

De plus, la méthode de M. Voirin est conçue sur un plan neuf et progressif. L'habile professeur, avec cette expérience que lui donnent ses longs travaux, a remarqué que les exercices des gammes fatiguent d'ordinaire et dégoûtent le commençant. Loin donc de rebuter l'élève dès les premiers pas, il lui offre des exercices variés et d'une difficulté graduelle, et ce n'est qu'après le quatre vingt-deuxième qu'il lui fait exécuter des gammes dans tous les tons. Chaque gamme est suivie de la nomenclature des accords, en procédant par tons relatifs. Cette seconde partie est suivie d'une troisième composée d'*exercices sur les accords*, partie fort intéressante, et qui atteste chez M. Voirin un professeur aussi éclairé qu'un compositeur plein de goût.

Si la méthode de M. Voirin obtient le succès qu'elle mérite, elle contribuera beaucoup à répandre du charme et de l'attrait sur l'étude d'un instrument, que tant de professeurs se plaisent à hérissier de difficultés et de détails arides, sans toutefois lui faire rien perdre pour cela de sa sévérité et de son importance réelle.

*LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS, 3 septembre 1837, pp. 401-402*

Journal Title: LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS  
Journal Subtitle: None  
Day of Week:  
Calendar Date: 3 SEPTEMBRE 1837  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number: IV, 36  
Year: 1837  
Series:  
Pagination: 401 à 402  
Issue:  
Title of Article: MÉTHODE POUR LE PIANO, PAR M. VOIRIN  
Subtitle of Article: None  
Signature: J. D'O.....  
Pseudonym: None  
Author: Joseph d'Ortigue  
Layout: Internal main text  
Cross-reference: